

Les vitraux de l'église paroissiale Saint Martin d'Harfleur

L'église Saint-Martin a été pourvue au cours du 19ème siècle de verrières dont il reste de nombreux fragments démontés.

Dès 1859, accompagnant le renouveau de la technique du vitrail, l'abbé MARAINE fait installer dans la baie **fleurdelysée du collatéral Nord**, une verrière représentant les **saints Martin et Denis et les saintes Anne et Honorine**.

La baie rayonnante de la nef centrale est ornée en 1862 d'une verrière due au maître-verrier rouennais DRUIN. Elle figure **la multiplication des pains**, avec au-dessus un **grand médaillon représentant la Cène**. On peut la voir sur quelques cartes postales anciennes.

Quant à la **baie terminale du collatéral Sud**, elle reçoit un vitrail de **Notre-Dame de pitié**, avec **sainte Marie-Madeleine, saint Jean et saint Sébastien**.

Seules les chapelles latérales Nord avaient reçu des verrières historiées. Au dessus du portail Nord on pouvait voir des statuettes colorées sur verre. La verrière de **la chapelle Notre-Dame des flots** représentait **quinze médaillons** de la *vie de la Vierge*. **La chapelle suivante du Saint-Sacrement** était ornée d'un vitrail figurant les **saints Georges, Laurent, Jean-Baptiste et Henry** avec les **saintes Clotilde et Apolline**.

Ces vitraux ont souffert à des degrés divers de l'explosion de 1915. Ceux des chapelles Nord ont été remplacés par du verre blanc. **La verrière de 1859 du collatéral Nord ayant été détruite, on l'a remplacée par des éléments de celle de la chapelle Notre-Dame des flots, elle préservée.**

Les verrières épargnées en 1915 ont à nouveau souffert en 1942. La verrière de la nef centrale, la multiplication des pains de Druin aurait été détruite. On a alors démonté la verrière de la vie de la Vierge, ainsi que les autres vitraux., historiés ou non. Tous ces panneaux et morceaux ont été conservés dans des caisses dans l'église jusqu'en 1992. Dans le cadre de l'opération *Recensement des vitraux anciens de la France*, menée par l'Inventaire Général, les caisses ont été ouvertes pour y rechercher des éléments anciens. Elles ont ensuite été déposées au Musée du Prieuré, qui peut donc présenter une lancette et la reconstitution de la baie la mieux conservée, celle de la Vie de la Vierge.

La verrière de la Vie de la Vierge

Lors de son changement d'emplacement en 1915, **de la chapelle Notre Dame-des-Flots à celle terminant le collatéral Nord**, les panneaux de la verrière ont du être adaptés aux lancettes de la baie fleurdelysée et ont donc été augmentés d'une deuxième bordure. Ils ont du être remontés dans l'ordre chronologique de la Vie de Marie, sans qu'on en soit sûr. Dans ce remontage, il semble bien que plusieurs scènes aient été éliminées, le chroniqueur de 1915 parlant de 15 scènes. En tous cas il manque visiblement l'Annonciation, pourtant un des éléments les plus importants de la *Vie de la Vierge*.

Telles qu'on peut les reconstituer, les scènes se succèdent ainsi, identifiées par des inscriptions plus ou moins bien conservées

1 - La Naissance de la Vierge. Anne est couchée sur le lit d'accouchement, son mari Joachim agenouillé devant. Au premier plan, les sages-femmes sont mises en valeur, d'autant que, ce qui est plutôt inhabituel, la scène se passe avant l'accouchement et que la Vierge n'est donc pas représentée.

2 - La Présentation au Temple. Marie, présentée par son père Joachim et sa mère Anne, monte les marches du trône du grand prêtre qui lui tend les mains. Seule la Vierge est nimbée. La représentation est tout à fait classique.

3 - L'Éducation de la Vierge. Cette scène est en revanche très originale. Dans sa maison, Anne fait lire la petite Marie, Joachim est debout derrière., tandis qu'un jeune homme, un livre à la main, regarde l'enfant avec admiration. Est-ce Saint Joseph jeune ? Sainte Anne et Saint Joachim sont à présent nimbés.

4 - Le mariage de la Vierge. La vierge et Saint Joseph, tous deux nimbés, se présentent au grand prêtre.

5 - La Visitation. La représentation est classique. Sainte Élisabeth agenouillée, son époux Zacharie debout derrière elle, accueille la Vierge, suivie de Saint Joseph. Seul Zacharie n'est pas nimbé.

6 - L'Adoration des Bergers. Là encore, l'auteur se plie aux canons de la représentation de la nativité. L'enfant est sur la paille. Marie assise, Joseph derrière, tandis que les bergers arrivent pour s'agenouiller.

7 - L'Adoration des Mages. Marie, assise, présente l'Enfant sur ses genoux aux trois mages représentant les trois âges de la vie, le plus jeune représentant également l'Orient, et l'homme mûr la royauté.

8 - La fuite en Égypte. Saint Joseph, en habit de pèlerin, guide par la bride l'ânesse qui porte Marie et un ange veille sur eux.